

Zeitschrift: Domaine public

Band: 34 (1997)

Heft: 1310

Artikel: La politique sur Internet : comment suivre vos députés, pas à pas?

Autor: Delley, Jean-Daniel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1015200>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comment suivre vos députés, pas à pas?

Le bon fonctionnement de notre démocratie suppose la compréhension des procédures par ailleurs fort complexes. Internet peut être un puissant outil pédagogique et informatif. Visite.

ON LE SAIT, le citoyen helvétique se passionne moins que ses voisins européens pour les élections. C'est qu'il dispose des instruments de démocratie directe qui lui permettent à l'occasion de désavouer ses députés. Il faut dire aussi que la plupart des médias n'offrent qu'une médiocre couverture des débats parlementaires. D'où l'intérêt d'un nouveau site proposé sur Internet, pour l'instant en allemand, par le quotidien zurichois *Tages Anzeiger* (<http://www.politics.ch>).

Votes et listes nominatives

On y trouve une fiche très complète sur chacun des 246 membres de l'Assemblée fédérale. La banque de données peut aussi être interrogée par critères. La réponse apparaît alors sous forme d'un hémicycle, la place de chaque député répondant au (x) critère (s) choisi (s) se colore en fonction de son parti. Au-dessous de l'image on peut consulter la liste nominative des parlementaires concernés. Ainsi on constate au premier coup d'œil que les députés disposant d'un revenu inférieur à 120 000 francs se répartissent également entre la gauche et la droite.

Pour seize votes importants intervenus au cours de la présente législature, la banque de données indique le comportement des parlementaires et donne une brève indication sur le thème du vote. L'utilisateur peut également voter et l'ordinateur lui indique de quels députés il est proche.

Un outil fort utile pour l'éducation civique

Un autre chapitre est consacré au système politique. Un schéma en trois dimensions symbolise le processus de décision en Suisse. En cliquant sur les différents acteurs et phases de ce processus, on obtient une explication sommaire et surtout des liens utiles à consulter pour qui veut se tenir au courant d'une mécanique souvent complexe et obscure. Ainsi, à partir des « commissions parlementaires », on peut obtenir la composition de celles-ci; la « procédure de consultation » renvoie aux consultations en cours et aux sites des principales organisations éco-

nomiques et sociales. Sous « médias », considérés comme un acteur du processus, figure la liste des quotidiens, hebdomadaires, radios et TV disposant d'un site Internet et qui peuvent être ainsi directement atteints.

Bref un outil fort utile pour l'éducation civique, mais aussi pour les journalistes et tous les citoyens et citoyennes curieux. jd

En coulisses

CHAQUE ANNÉE, L'OCDE publie un rapport – non signé – sur la situation et les perspectives économiques dans chacun des pays membres. Pour la Suisse, on sait que le rapport est dû depuis une décennie à la plume alerte et clairvoyante d'un secrétaire appelé Helmut Ziegelschmidt, qui sait tout sur la conjoncture helvétique et ne se prive pas de critiquer – avec l'aval de l'administration fédérale – les erreurs durables de la BNS (trop longtemps trop restrictive), des banques (timorées en matière de crédits à l'investissement) et même des citoyens (refus de l'EEE et de diverses réformes financières). Le prix de tant d'erreurs: la Suisse détient le triste record des occasions de reprise manquées dans les années 90. Elle a fait encore plus mal que la Belgique et le Japon, et même deux fois plus mal que la France et l'Italie. En tête du classement, les plus malins, dans l'ordre: la Norvège, les USA, l'Irlande, l'Australie et les Pays-Bas.

RÉDACTRICE DU JOURNAL de l'Association suisse des Employés de banque et observatrice attentive des conditions de travail qui leur sont offertes, Marie-France Goy signale que « les restructurations dans des secteurs à forte concentration de main-d'œuvre féminine semblent s'être affaiblies en 1996 ». En effet, tandis que les employées voyaient leur nombre légèrement augmenter (+ 79 unités), les effectifs masculins diminuaient de 2103 unités au cours de l'an dernier.